

ACE

SOLDATS D'ELITE

TOME 2



AUDREY MARTINEZ

EXTRAIT

« La confiance ne se réclame pas, elle se gagne. »

Marc Goldstein

PROLOGUE

ACE



— Alors, ta reprise ?

— Ça s’est très bien passé, annonce Mia. Ils étaient contents de me revoir, et moi aussi.

Elle a repris le travail cette semaine et le sourire qu’elle arbore montre qu’elle avait vraiment hâte d’y retourner. Elle est complètement remise de ses blessures et elle poursuit sa thérapie avec le docteur Cheyef. De plus, selon nos informations, elle est réellement hors de danger.

Je me détourne de la conversation pour observer la salle. Cela faisait un moment que nous n’étions plus venus au California Grill. Il faut dire, qu’en général, on préfère se retrouver chez moi pour être entre nous. L’époque où on draguait est révolue, enfin pas pour tous. Je jette un coup d’œil à Blue, qui discute avec une jolie rousse un peu plus loin, lui dévoilant son plus beau sourire pour la séduire.

— Bonsoir, qu’est-ce que je vous sers ?

Je reporte mon attention sur la serveuse qui attend près de la table. Elle doit être nouvelle parce que je ne l’ai jamais vue ici.

— Alyssa ? s’exclame Mia.

Elle lève la tête et écarquille les yeux en reconnaissant mon amie. Crispant la main sur son stylo, elle se mord nerveusement la lèvre inférieure. Et je meurs d’envie d’y faufler mon pouce pour l’en empêcher.

Mince, c’est quoi cette idée ?

— Salut, Mia.

— Tu bosses ici ? Oh pardon, c'est une question stupide. Évidemment que tu travailles ici.

Mia ricane tandis que la jeune femme semble mal à l'aise. Je la détaille, me délectant de ses cheveux auburn ondulés, de son visage d'ange et de ses magnifiques yeux verts.

— Ce n'est que pour quelques jours, répond-elle. Ils avaient besoin d'un extra.

— Vous vous êtes rencontrées comment ? demande Sniper.

Alyssa se tend et jette un coup d'œil anxieux à la compagne de Ghost, ce qui me met en alerte.

— Alyssa travaille au supermarché près de l'association. Je la croise parfois. Rien de bien passionnant, explique Mia en secouant la main devant elle.

Je plisse les yeux, peu convaincu, alors que la serveuse se détend et lui adresse un sourire reconnaissant.

— Bières ? demande Ghost à la tablée, en glissant une main sur la nuque de Mia.

Tout le monde hoche la tête.

— Est-ce que tu pourrais nous amener des trucs à grignoter ? ajoute Mia.

— Bien sûr.

Elle s'éclipse et je me tourne vers notre amie, qui fronce les sourcils.

— Au supermarché, hein ? répété-je, moqueur.

Elle me fusille du regard, consciente que je ne suis pas dupe.

— Elle travaille vraiment au supermarché, affirme Mia.

Peut-être, mais je suis certain qu'elles ne se sont pas rencontrées là-bas.

Je reporte mon attention sur la serveuse qui s'active dans la salle et je me surprends à avoir envie de la connaître. Aucune femme n'avait suscité mon intérêt depuis bien longtemps, mais Alyssa vient de réveiller mon instinct protecteur. Elle cache quelque chose et son regard hanté ne fait

que me confirmer que je ne risque pas de la laisser filer.

ALYSSA



Je soupire en apercevant l'heure sur la pendule du magasin. Je déteste travailler de nuit, mais je dois avouer que ça paie mieux. De toute manière, je n'ai pas le choix, je ne veux pas perdre mon emploi et mon patron n'est pas très conciliant, alors j'accepte toutes les heures qu'il m'impose. De jour comme de nuit. Ce n'est pas vraiment ma carrière rêvée. On en est même très loin. J'étais enseignante, avant. Dans une autre vie. Avant que tout ne vole en éclats. Je n'aurais jamais imaginé ce genre d'avenir. J'étais heureuse, je menais l'existence que je désirais, j'avais un métier que j'adorais et pour lequel j'avais travaillé dur. Aujourd'hui, à 27 ans, j'ai l'impression d'avoir pris dix ans en quelques mois et de ne plus rien maîtriser. Je patauge en tentant de garder la tête hors de l'eau. C'est peine perdue, je me noie un peu plus chaque jour. Sauf que je dois tenir, parce que je ne suis pas seule. Ayden et Madison ont besoin de moi. Je ne peux pas les abandonner. Alors je lutte, jour après jour, pour espérer leur offrir la vie qu'ils méritent.

Je jette un nouveau coup d'œil à la pendule. *Bon sang !* Trois minutes de plus. À croire que le temps me nargue.

J'augmente le son de la radio pour combler le silence des lieux, puis contourne la caisse. Je m'ennuie toujours en restant immobile près de l'entrée. Il n'y a pas foule, et les minutes s'égrènent à la vitesse d'un escargot asthmatique. Je m'enfonce dans les rayons du magasin pour vérifier la mise en place. Je l'ai déjà fait, il y a une demi-heure, mais ça

m'amuse autant que ça m'occupe. J'ai un magazine dans mon sac, que j'ai piqué chez le médecin. Il n'est pas récent, mais je n'ai pas les moyens de faire la fine bouche. Je le garde pour la deuxième partie de la nuit. J'ai également un livre que j'ai emprunté au Centre¹, mais je n'ai pas la tête à lire. Si je pouvais simplement fermer les yeux et ne plus avoir le poids du monde sur mes épaules...

Juste quelques minutes.

Je grimace en entendant la clochette de l'entrée retentir. Autant j'aimerais être occupée pour que le temps passe plus vite, autant je déteste les clients de nuit. Même si le coin n'est pas le pire, avec la base militaire à proximité, ce n'est quand même pas un paradis. Il y a régulièrement de la casse, des mots déplacés, voire des insultes, pendant mes services et on ne peut pas dire que je sois la femme la plus téméraire qui existe. J'ai dû m'endurcir durant l'année écoulée, mais je ne serai jamais une courageuse héroïne de roman. Juste Alyssa. L'ex-enseignante douce et réservée qui lutte pour survivre. *Ouah, à croire que j'ai préparé mon pitch.*

Je guette les bruits près de la caisse, tout en chantonnant sur la mélodie qui passe à la radio. Heureusement que je peux changer de station, sinon, avec les goûts du patron, ce serait du jazz, jour et nuit. Non pas que je n'apprécie pas, mais sans en abuser, comme les sucreries.

Après quelques secondes supplémentaires pour me motiver, je fais quelques pas vers l'entrée du magasin, en affichant un sourire de circonstance. Ni trop, pour ne pas donner d'idée lubrique, ni trop peu pour ne pas paraître désagréable. Un faux sourire que j'ai appris à maîtriser au fil des mois. Par réflexe, je relève la tête, au bout du rayon, et me fige en apercevant le reflet du type dans le miroir rond accroché au-dessus des caisses. Il semble nerveux et porte un sweat avec une capuche cachant en partie son visage. Il jette des coups d'œil vers la caisse puis vers les allées,

¹ Le Centre dans lequel travaille Mia (cf : le tome 1)

se demandant sûrement si je suis dans le coin. Je recule discrètement. C'est idiot. Il est peut-être inoffensif, et je me fais des films, mais je ne suis pas particulièrement rassurée. Lorsque j'aperçois le pistolet qu'il sort de sa poche, je retiens un cri de terreur et frotte les mains sur mon jean pour calmer leur tremblement.

Je continue de reculer sans le perdre de vue. S'il lève la tête, il peut me repérer à son tour, mais il semble tendu. Arrivée au bout de l'allée, je la contourne pour tenter d'atteindre la réserve.

— Il y a quelqu'un ?

Je grimace en entendant sa voix, les yeux toujours rivés vers les deux caisses, prête à courir pour m'enfuir s'il décide d'avancer dans mon rayon. J'ai à peine franchi le dernier mètre qui me sépare de la réserve qu'une main s'abat sur ma bouche et me tire en arrière.

— Où vas-tu, ma jolie ?

Je m'immobilise en sentant le métal froid d'une lame se presser contre mon cou.

— Pas de geste brusque et tout se passera bien.

J'acquiesce en hochant légèrement la tête, tout en levant les mains devant moi pour lui faire comprendre que je ne me débattrai pas. Ce n'est pas l'envie qui me manque, mais je n'ai aucune chance face à un poignard.

Il relâche la main qui couvrait ma bouche et agrippe le haut de mon tee-shirt pour me faire signe d'avancer vers les caisses. Je saisis mon erreur en voyant l'autre type, toujours au même endroit. Je n'avais pas imaginé qu'ils étaient deux.

— Regarde ce que j'ai trouvé, annonce mon agresseur.

— Ouvre la caisse ! s'écrie le plus nerveux en remuant son arme devant moi.

Ils auraient pu la fracturer sans moi. Même s'il y a un code, c'est un vieux modèle.

— Tu es seule ? demande le plus calme.

J'hésite, mais je ne vois pas l'intérêt de mentir. Tout le monde sait qu'il n'y a qu'un employé la nuit.

J'acquiesce sans lever les yeux vers lui. Je ne veux pas apercevoir son visage s'il est découvert.

— Bouge ! crie l'autre.

Je contourne le tapis et dois m'y reprendre à deux fois pour ouvrir le tiroir-caisse, tout en gardant l'œil rivé sur son arme.

— Et l'autre caisse !

— Il... il n'y a rien, elle est vide, dis-je en tremblant.

— Remplis ça !

Il me jette un petit sac noir et je m'exécute le plus rapidement possible, tandis que le plus calme des deux glisse des articles dans un second sac. Il n'y a pas grand-chose de valeur dans le magasin, surtout de la nourriture et des produits de première nécessité. Rien de cher. Mais ça ne semble pas les déranger. Lorsque j'ai terminé, je lui tends le sac et recule d'un pas. Je suis soulagée de constater qu'ils ne paraissent pas intéressés par ma personne.

— Et le coffre ? demande le plus calme.

— Il... est vide.

Le gérant a un coffre dans lequel il stocke de l'argent avant de l'emmener à la banque, mais il le vide tous les jours pour éviter ce genre de problème.

— De toute manière, je n'ai pas la clé, affirmé-je, malgré mes tremblements.

Le type me dévisage, mais il semble me croire puisqu'il fait signe à son acolyte de se diriger vers le parking. Malheureusement pour nous, c'est le moment que choisit un adolescent pour entrer dans le magasin. Il se fige en les apercevant, les yeux écarquillés, les bras le long du corps.

— Merde !

Le plus nerveux lève son arme vers le petit jeune et s'apprête à tirer alors, sans réfléchir, je me jette sur lui. Je le bouscule en déviant le tir qui brise la vitre du magasin.

— Cours ! crié-je au gamin.

Il reprend ses esprits et tourne les talons pour s'enfuir.

Le voleur le plus calme se précipite vers nous et tire mes cheveux en arrière pour me redresser. J'agrippe ses mains pour soulager la douleur de mon cuir chevelu.

— salope ! s'écrie le plus nerveux.

Il fonce sur moi et me décoche un coup de poing dans le visage. Je m'écroule à moitié, seulement soutenue par celui qui me tient les cheveux.

— Ça suffit, abruti ! Si elle n'avait rien fait, t'aurais tiré sur un gamin. T'es débile, ou quoi ?

Le plus calme semble avoir la tête sur les épaules.

— On se barre, continue-t-il en lui faisant signe d'attraper le sac rempli d'argent.

Il me jette un regard noir avant de marmonner quelque chose tout en se dirigeant vers l'entrée du magasin. Le verre brisé crisse sous ses chaussures alors qu'il franchit la porte.

— Tu as du courage, ma jolie.

Il relâche mes cheveux et me pousse sur le côté.

— Reste tranquille jusqu'à ce qu'on soit partis.

Il n'attend pas ma réponse et sort du supermarché sans se presser. Je devrais presque le remercier de m'avoir défendue. *Presque.*

Je m'écroule contre le mur, les mains tremblantes, incapable de faire le moindre geste. C'était idiot de me jeter sur cet homme armé, mais le gamin devait avoir l'âge d'Ayden. Je n'ai pas réfléchi. Je passe la paume sur ma joue endolorie, puis me laisse glisser jusqu'au sol. Je ramène les genoux contre ma poitrine et les serre pour me rassurer. Je devrais sûrement

appeler la police, mais il me faut quelques secondes pour me reprendre.
Juste quelques secondes.

* *

*

ACE



Je baisse ma vitre, inspirant profondément pour chasser mes idées noires. Je suis un type plutôt optimiste en temps normal. J'aime ma vie, j'aime mon métier, et je suis bien entouré, mais ce soir, le cœur n'y est pas. Il y a quelques années, quand j'ai acheté ma maison, j'avais l'envie pressante de fonder une famille. Je voulais construire un avenir avec une femme à mes côtés. Et pourtant, rien ne s'est passé comme prévu. À 35 ans, je commence à douter de la possibilité d'avoir ce que je désire. Mes parents sont si heureux ensemble que j'ai toujours baigné dans cet environnement, et je croyais bêtement que ce serait facile de trouver la bonne personne pour partager ma vie. Même plus jeune, je n'ai jamais couché à droite à gauche comme la plupart des militaires. J'ai eu quelques relations sérieuses, mais aucune n'a survécu à mon quotidien de soldat. Il n'est pas aisé d'être la compagne d'un militaire. Les absences, le danger, les secrets. Je comprends que ce soit dur pour une femme d'imaginer vivre des jours, des semaines ou des mois, sans son compagnon, surtout avec des enfants. Même si je pars pour de courtes périodes, la plupart du temps, en raison de mon statut, je n'ai pas trouvé la perle rare. Je commençais à désespérer jusqu'à ce que Ghost se mette en couple avec Mia. Constat

qu'elle s'adapte à cette vie, qu'ils sont épanouis ensemble, et que, finalement, c'est possible, m'a redonné de l'espoir. Je l'envie. Je suis à la fois jaloux et heureux pour mon chef d'équipe.

Je secoue la tête, tout en m'arrêtant à l'intersection. Mon regard se porte naturellement sur le supermarché qui fait l'angle. Depuis que j'ai rencontré Alyssa, je dois avouer que je suis intrigué. Je ne peux m'empêcher de me rendre au magasin, même quand je n'ai rien de spécial à acheter. Juste pour la voir quelques secondes, pour la regarder travailler, et discuter avec les clients. Elle sourit parfois, mais ce sourire n'atteint pas toujours ses yeux. Elle a cette lueur dans le regard. Cette douleur qu'on décèle chez ceux qui ont souffert. À force d'y réfléchir, j'en ai déduit que Mia avait rencontré Alyssa au Centre. Mais pourquoi ? Quelle est son histoire ? Je n'en sais rien, et je n'ai pas demandé à en savoir plus. Mia n'aurait pas vendu la mèche, de toute manière.

Je plisse les yeux en me rendant compte que deux voitures de police et une ambulance sont sur le parking. Sans hésiter, je les rejoins et descends rapidement de mon véhicule.

— Riley !

— Oh, salut Ace ! Qu'est-ce qui t'amène ? demande-t-il en me serrant la main.

— Que s'est-il passé ? m'enquis-je.

— Braquage. Deux hommes armés ont volé la caisse.

— Merde ! Des blessés ?

— L'employée a reçu un coup, mais ça va aller.

Mon sang se glace.

— Est-ce que c'est Alyssa qui était de service ?

Il hoche la tête en fronçant les sourcils.

— Tu la connais ?

— C'est une amie de Mia, expliqué-je.

J'aperçois la vitre brisée à l'avant du magasin et cherche du regard la jeune femme.

— Un gamin a alerté la police après s'être échappé. Apparemment, il est entré pendant le braquage et Alyssa a sauté sur l'agresseur alors qu'il allait tirer sur le gosse. Ils l'ont frappée en retour, puis ils se sont barrés.

Mon cœur tambourine dans ma poitrine.

— Où est-elle ?

— Dans l'ambulance.

J'acquiesce et le contourne rapidement. Elle et moi ne sommes pas amis, pas encore, mais j'ai cru comprendre qu'elle était solitaire. Et je ne suis pas certain qu'elle ait quelqu'un sur qui compter, ce soir.

Je l'aperçois au détour d'une voiture, assise à l'arrière de l'ambulance, une couverture de survie sur les épaules, malgré la douceur de la soirée. Elle lève le visage vers moi en me voyant avancer vers elle, et inspire brusquement.

— Salut, dis-je en m'immobilisant devant elle.

— Salut, murmure-t-elle. Que fais-tu ici ?

— Je rentrais chez moi quand j'ai aperçu les véhicules sur le parking. Je voulais m'assurer que tu allais bien.

Elle écarquille les yeux, mais c'est la vérité. Si elle ne travaillait pas ici, je ne me serais probablement pas arrêté.

— Comment vas-tu ? demandé-je en découvrant l'hématome sur son visage.

— Ça va, répond-elle en haussant les épaules. J'ai eu de la chance.

— Est-ce que tu veux que je te ramène chez toi ?

Elle secoue la tête.

— J'ai ma voiture.

— Alyssa, tu viens de subir un choc. Est-ce que tu penses qu'il est prudent de conduire ? insisté-je en voyant ses mains trembler.

Elle soupire en regardant autour d'elle.

— Ça n'engage à rien. Je veux juste m'assurer que tu rentres bien chez toi après cette soirée épouvantable.

Elle hésite, puis reporte son attention sur moi. Son regard se plante dans le mien. Elle est si méfiante que je me demande ce qu'elle a bien pu traverser pour douter de chaque parole.

— D'accord, souffle-t-elle enfin.

— Je reviens, dis-je en me dirigeant déjà vers Riley.

Il tapote sur son portable tout en donnant des indications à l'un des agents.

— Je ramène Alyssa, tu as encore besoin d'elle ?

— Non, j'ai pris sa déposition. Le propriétaire devrait bientôt arriver. Tiens j'ai récupéré ses affaires, ajoute-t-il en me tendant un sac à main et un gilet.

Je hoche la tête en les attrapant, et tourne les talons pour retrouver la jeune femme. Je lui propose ma main tandis qu'elle retire la couverture de survie.

— Ma voiture est par là, dis-je en faisant un signe de tête.

Elle saisit ma main pour se relever, puis me suit sans un mot, perdue dans ses pensées. Je lui ouvre la portière, la laisse monter, et lui rends ses affaires. Elle me murmure un merci, puis grimace en portant les doigts à son visage. Je fulmine intérieurement en imaginant Alyssa face à deux hommes armés. *Ils l'ont frappée*. Ils auraient pu faire bien pire... Et cette idée me serre le cœur.

Au moment où j'ai croisé son regard, j'ai eu envie de la protéger. Je ne saurais l'expliquer, mais je me fais la promesse de ne pas lui tourner le dos. Alyssa a bien besoin d'un ami.

ALYSSA



Allongée sur le canapé-lit du salon, je fixe le plafond en me remémorant la soirée d’hier. J’ai peu dormi, perturbée par des flashes de mon agression. Quand je suis rentrée, j’ai pris une douche pour me débarrasser de cette sensation pesante, en faisant le moins de bruit possible pour éviter de réveiller Ayden et Madison, qui dorment dans l’unique chambre de l’appartement. Mais ma nuit n’a pas été reposante.

Je soupire et décide de me lever, incapable de fermer les yeux, à nouveau. Je dois m’estimer heureuse du déroulé de la soirée. Bien sûr, j’aurais préféré ne pas être agressée, mais je n’ai reçu qu’un coup, je n’ai pas été blessée, violée ou tuée. Je suis rentrée chez moi, auprès de ma famille. Que serait-il advenu d’eux si j’avais été tuée ? Je refuse d’envisager cette possibilité. J’ai aussi peur d’apparaître dans les dossiers de la police. Nous essayons de passer sous le radar et de ne pas nous faire remarquer, mais cette agression risque de me porter préjudice, même si je n’ai pas donné ma véritable identité.

Je ferme le canapé-lit et me dirige vers la petite cuisine ouverte pour préparer du café. Quelques minutes plus tard, j’entends des pas légers dans le couloir. Madison, les yeux ensommeillés, se faufile jusqu’à moi et me tend les bras.

— Bonjour, mon bébé. Tu as bien dormi ? demandé-je en la hissant sur ma hanche.

Elle hoche la tête puis la laisse tomber sur mon épaule en bâillant.

— Qu'est-ce que tu veux manger ?

— Des crêpes.

Je souris en acquiesçant. Je la dépose sur la chaise puis me concentre sur la préparation du petit-déjeuner. Au moment où je pose une pile de crêpes sur la table ainsi qu'un chocolat chaud pour Madi, notre frère débarque dans la pièce. Il fourrage ses cheveux, et grimace en nous apercevant.

— Désolé, je me suis pas réveillé, annonce-t-il penaud.

— Tu as le droit de dormir, Ayden.

Il se met une grande pression pour prendre soin de nous, alors qu'il n'a que quinze ans.

— Tu devrais te reposer, tu dois être fatiguée.

Lorsque je travaille de nuit, je suis complètement décalée. Il n'est pas rare que je me lève le matin pour m'occuper d'eux et que je me couche dans la journée pour faire une sieste. Ce n'est pas toujours évident puisque ma chambre se trouve être le salon, mais Ayden et Madison sont de chouettes gamins qui font tout pour nous faciliter le quotidien malgré nos mauvaises conditions de vie.

— Installe-toi, on a fait des crêpes.

Il hoche la tête puis embrasse les cheveux de Madi. Lorsque je m'approche de la table pour y déposer le petit pot de confiture, il se fige et me dévisage.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? demande-t-il en se levant d'un bond pour se précipiter vers moi.

Je fronce les sourcils, décontenancée, jusqu'à ce que je me rende compte qu'il fixe ma joue avec insistance.

— C'est rien, je me suis cognée.

— Tu plaisantes ? Tu as vu ton visage ?

Je lui fais les gros yeux en désignant Madison d'un signe de tête. Il

soupire en jetant un coup d’œil à notre sœur. Sa main se lève pour approcher ma joue, mais il finit par la laisser retomber.

— Tu as mis de la glace ?

— Non, soufflé-je. Quand je suis rentrée, je me suis couchée.

— Tu aurais dû venir me voir.

— Ayden, tu dormais.

Il retourne à table.

— Je ne dors jamais tant que tu n’es pas rentrée.

Je relève vivement la tête.

— Vraiment ?

— Je m’inquiète toujours quand tu travailles de nuit.

Je lui souris et contourne la table pour le prendre dans mes bras.

— Merci, soufflé-je en déposant un baiser sur sa joue.

Il hausse les épaules, comme si c’était normal, mais je sais que j’ai de la chance qu’il soit si mature pour son âge.

* *

*

ACE



J’ai bien essayé de me maîtriser et de me convaincre que je devais la laisser tranquille, ce matin, mais je n’ai pas tenu bien longtemps. Après l’entraînement, j’ai sauté sous la douche, puis j’ai pris la route vers l’appartement d’Alyssa. Je m’impose, mais j’ai l’impression que si je ne le fais pas, elle ne va pas demander de l’aide ni faire confiance à qui que ce

soit.

Je soupire en voyant le quartier de San Diego dans lequel elle vit. De jour, c'est encore pire. Ça me révolte de l'imaginer déambuler dans ces rues, de nuit, lorsqu'elle rentre du travail.

Quand j'arrive devant la porte, j'hésite, puisque je perçois plusieurs voix à l'intérieur. Après quelques secondes, je me décide en donnant un petit coup sur le battant. Les voix s'éteignent brusquement, et plus aucun bruit ne filtre.

— Alyssa, c'est Ace, annoncé-je pour la rassurer.

J'entends chuchoter avant que la porte ne s'ouvre timidement.

— Ace, qu'est-ce que tu fais ici ?

Son ton est doux, même si elle est étonnée.

— Je m'inquiétais, dis-je en haussant les épaules. Je voulais voir comment tu allais.

La porte s'ouvre franchement et un garçon qui dépasse Alyssa d'une bonne tête se glisse devant elle en fronçant les sourcils. Il me jette un regard noir.

— C'est gentil, je vais bien, intervient Alyssa.

— Pourquoi s'inquiète-t-il ? demande le garçon.

Alyssa soupire et je grimace en me rendant compte que j'ai dû faire une gaffe. La jeune femme regarde derrière elle, avant de reporter son attention sur nous.

— Il y a eu un problème au magasin, explique-t-elle tout bas.

— Quel genre de problème ? D'où vient cet hématome ?

Il est très protecteur avec elle, et quelque part, ça me rassure de savoir qu'elle n'est pas seule. Elle m'envoie un regard nerveux avant de prendre la main du jeune homme pour le tirer en arrière.

— Entre, me dit-elle.

J' imagine qu'elle ne souhaite pas s'expliquer dans le couloir.

Lorsque je pénètre dans la pièce, je suis surpris par les lieux. Même si tout est propre et rangé, l'appartement est en mauvais état. Le mobilier est vieux et abîmé, et il n'y a que le strict nécessaire.

— Est-ce que tu veux du café ?

J'opine de la tête et m'immobilise en découvrant une fillette en train de manger une crêpe. Elle a de la confiture autour de la bouche et me fixe, les yeux écarquillés.

Le garçon la rejoint et lui essuie le visage.

— Tu as fini, Madi ?

La petite acquiesce sans me quitter des yeux.

— Et si tu allais t'habiller ?

Elle saute de la chaise et court vers la chambre sans un mot. Les paroles de Mia me reviennent en mémoire. Il y a quelques semaines, elle nous avait parlé d'une femme qui venait avec une petite fille et un ado au Centre. Elle ne m'avait pas donné beaucoup de détails, mais les informations semblent s'emboîter dans mon esprit.

Alyssa nous rejoint et dépose une tasse devant moi avant d'agripper le dossier de la chaise. Bras tendus, elle soupire puis regarde le jeune homme. Vu l'âge et la ressemblance, je dirais qu'il s'agit de son frère.

— Le magasin a été braqué, annonce-t-elle. Ils voulaient la caisse.

Il pince les lèvres, semblant contenir sa colère.

— Ils étaient sur le point de quitter les lieux quand un adolescent est entré.

Elle secoue la tête.

— Le plus nerveux des deux a levé son arme vers le garçon et il allait tirer, alors je l'ai poussé. L'ado a eu le temps de fuir et de prévenir la police.

— Merde ! souffle-t-il.

— Le second braqueur l'a raisonné et ils sont partis. C'est tout, dit-elle en haussant les épaules.

Elle minimise la situation pour ne pas l’effrayer. J’ai lu le rapport de police et les types l’ont malmenée.

— Tu ne dois plus travailler de nuit ! affirme-t-il.

Je suis bien d’accord avec lui, mais j’évite d’intervenir.

— Ayden, soupire Alyssa.

— Non ! C’est trop dangereux. Qu’est-ce qu’on ferait sans toi ? Je ne veux pas que tu sois blessée, ou pire. Je vais travailler, je...

Alyssa l’interrompt en le prenant dans ses bras, tandis que je fronce les sourcils, alerté par sa panique.

— Je vais bien, je te le promets. Aide plutôt Madi à se préparer, d’accord ?

Il s’écarte de sa sœur puis, après un dernier regard, quitte la pièce.

— Désolée, il est protecteur.

— C’est une bonne chose, affirmé-je. Et il n’a pas tort, travailler de nuit...

— J’en ai conscience, mais je n’ai pas le choix. C’est mieux payé, et de toute manière, le patron ne me laisse pas l’occasion de refuser. C’est ça ou la porte.

Elle semble fataliste, mais je peux concevoir qu’il soit difficile de gérer une vie de famille et des emplois précaires. Je n’ai jamais connu ce problème, alors je suis mal placé pour m’en mêler.

— Je me disais que je pourrais te raccompagner à ta voiture.

Elle paraît surprise par ma proposition.

— Ça t’évitera d’y aller en bus.

— Merci.

Il ne va pas être facile de me rapprocher d’elle. Elle est si méfiante que chaque parole semble passer au détecteur de mensonges.

La petite fille revient rapidement, puis s’accroche aux jambes d’Alyssa.

— Je te présente Madison, ma sœur. Madi, voici Ace, c’est un ami de Mia.

Elle glisse un pouce dans sa bouche avant de lever la tête vers moi.

— Salut, Madison, je suis très heureux de te rencontrer.

La petite ne me répond pas, mais me fixe avec de grands yeux inquiets.

— On devrait y aller, j’imagine que tu as d’autres choses à faire, me dit Alyssa pour couper court à ce silence gênant.

J’acquiesce, ne souhaitant pas la mettre mal à l’aise. Lorsque je me tourne, je découvre Ayden, adossé au mur du salon, les bras croisés sur son torse.

— On va aller récupérer ma voiture, annonce-t-elle à son frère. Je n’en ai pas pour longtemps.

Il hoche la tête et me quitte des yeux quelques secondes pour murmurer à l’oreille de la jeune femme. Elle lui sourit puis dépose un baiser sur sa joue.

ALYSSA



— Tiens, me dit Ayden en me tendant quelques billets.

Je culpabilise de le voir travailler pour nous aider à vivre, mais avec mon salaire, il n'est pas facile de s'en sortir. J'avais pour objectif de nous déplacer d'ici quelques semaines. Nous essayons de ne pas rester trop longtemps au même endroit, mais j'avoue que Madi et Ayden aiment San Diego. Le temps est clément, les gens plutôt sympathiques. J'ai un emploi, nous avons un appartement potable et le Centre dans lequel nous nous rendons est agréable. Malheureusement, je sais aussi que rester trop longtemps au même endroit peut être dangereux et qu'il risque de nous retrouver. Après mon agression, Ayden a décidé de faire des petits boulots pour les habitants des quartiers résidentiels. Jardinage, bricolage, baby-sitting, menus travaux. Il n'hésite pas à mettre les mains dans le cambouis. Ce n'est pas la première fois qu'il est obligé de travailler, mais j'essaie de limiter sa participation au minimum. Il est hors de question que je fasse reposer le poids de notre vie sur ses épaules.

— Merci.

Je lui suis reconnaissante, mais la culpabilité m'empoisonne. J'ai l'espoir qu'il puisse suivre une scolarité normale à la rentrée, mais c'est un vœu pieux. En attendant, je leur fais l'école à la maison, c'est mieux que rien.

— Qu'est-ce qu'il veut, le soldat ?

Je hausse les épaules.

— C'est un ami de Mia, j'imagine qu'il n'a pas de mauvaises intentions.

— Il te veut surtout toi, affirme mon frère.

Je souris. Il a beau n'être qu'un adolescent, il est perspicace.

— Ça lui passera, on ne peut pas se permettre d'avoir trop de contacts, encore moins avec des soldats.

Ayden hoche la tête. C'est terrible de ne pouvoir faire confiance à personne. On apprend à se méfier de tout le monde quand tout ce qu'on a s'écroule. Sauf que parfois, le fardeau est difficile à porter. J'aimerais tellement pouvoir compter sur une poignée de gens, me reposer sur eux, et sortir Madi et Ayden de cet enfer.

— Et si on allait à la plage après être passés au Centre ? demandé-je en rangeant l'argent dans notre cachette.

— Je vais aider Madi à se préparer.

Mon frère tourne les talons tandis que je soupire. La plage, c'est la seule chose qu'on peut se permettre en illimité puisque c'est gratuit. Heureusement, il existe aussi le Centre dans lequel travaille Mia. Sans lui, notre vie serait bien terne. Chaque dollar est dépensé pour notre quotidien et je dois en mettre une partie de côté pour nos déplacements si nous devons partir en urgence. Cette vie de fuite est un calvaire, mais a-t-on le choix ?

* *

*

ACE



— Merci. Tu es sûr que tu ne veux pas rester ? me demande Ghost.

— Je pense que tu as mieux à faire que me tenir compagnie.

Il fronce les sourcils en tentant de déterminer dans quel état d'esprit je me trouve, mais je fais de mon mieux pour lui faire comprendre que tout va bien. Il finit par hocher la tête avant de claquer la portière.

Nous venons de sortir d'une réunion et je l'ai déposé devant son immeuble. La Jeep de Mia étant garée dans l'allée, je me vois mal m'imposer, même si je sais que ça ne les dérangerait pas. Si je voulais vraiment avoir de la compagnie, j'aurais proposé quelque chose à l'un des gars de l'équipe, mais en réalité, je n'ai pas la tête à ça. Cela fait deux jours que j'ai déposé Alyssa à sa voiture. Elle m'a remercié, et depuis, je ne l'ai plus recroisée. J'imagine que le magasin lui a donné quelques jours de repos après son agression, et je ne veux pas la harceler, même si j'ai hésité à passer chez elle. Le fait qu'elle vive avec deux mineurs me pousse encore plus à découvrir ce qu'il leur est arrivé.

En faisant demi-tour sur le parking de la plage, je suis surpris d'y apercevoir le véhicule de celle qui occupe mes pensées. Enfin, il me semble que c'est le sien, vu son piteux état. Je me gare, juste à côté, et m'engage sur le sable pour tenter de la repérer. Il ne me faut pas longtemps pour les retrouver, ils ne sont qu'à quelques mètres de là. Ayden est dans l'eau, tandis qu'Alyssa surveille Madison, qui joue avec un seau et une pelle. Je prends quelques secondes pour les observer et je me rends rapidement compte que même s'il se baigne, Ayden s'arrange toujours pour avoir ses sœurs dans son champ de vision. Il est aux aguets, comme si un événement dramatique allait se produire à tout moment. Je me demande s'il lui arrive de relâcher sa vigilance. Profite-t-il de son adolescence ? J'en doute. Tout comme Aly, il semble sur le qui-vive.

J'inspire pour me donner du courage et me dirige vers Alyssa, en tentant de paraître nonchalant. J'ai vraiment envie qu'elle me fasse confiance, mais je dois agir avec tact.

— Salut, dis-je en m’arrêtant à côté d’elle.

Elle lève la tête et met sa main en visière pour me regarder.

— Salut, répond-elle après plusieurs secondes.

— Je peux m’asseoir ?

Elle hausse les épaules, tout en jetant des regards nerveux à Ayden et Madison.

— Je vais finir par croire que tu me suis, lance-t-elle en souriant.

Mais je perçois la pointe d’angoisse dans sa voix.

Je m’assieds à ses côtés, une jambe tendue, le bras posé sur ma jambe repliée.

— En fait, Mia et Ghost habitent l’immeuble juste derrière nous, dis-je en pointant le pouce en arrière. J’étais sur le parking quand je t’ai vue.

Ce n’est pas tout à fait vrai puisque j’ai aperçu sa voiture et que j’ai décidé de la chercher, mais je ne vais pas rajouter à son anxiété.

Elle hoche la tête, peu convaincue.

— Écoute, soupire-je, je vois bien que tu n’es pas à l’aise quand je suis dans les parages.

— Ce n’est pas contre toi, explique-t-elle en grimaçant.

— Je l’ai compris, mais je ne vous veux pas de mal, Alyssa. J’ai envie de te connaître, c’est aussi simple que ça.

— Rien n’est simple.

Elle semble résignée.

— Je ne sais pas pour quelle raison tu es si méfiante, mais je suis juste un homme qui veut découvrir une femme.

Elle s’esclaffe.

— Tu devrais passer ton chemin, Ace. Apprendre à me connaître, c’est beaucoup de complications. Et puis, on ne compte pas rester dans le coin.

— Vous allez partir ?

Elle hausse les épaules.

— Possible. On bouge beaucoup.

Sa réponse ne me plaît guère, mais peut-être que s'ils se sentaient entourés, ils auraient envie de s'installer par ici, d'avoir des amis sur qui compter. Je refuse de la perdre de vue.

— En attendant, tu es là, dis-je en me penchant vers elle.

Mes yeux accrochent les siens lorsqu'elle tourne la tête et j'y lis la bataille qui se joue dans son esprit. Un mélange de peur et d'envie.

— Tu ne sais pas dans quoi tu t'embarques, murmure-t-elle.

— Laisse-moi en décider. Je te promets que mes intentions sont bonnes. Je ne suis pas là pour vous causer des problèmes. Laisse-moi une chance d'être votre ami.

Je ne sais pas pourquoi j'ai tant envie de l'avoir dans ma vie, mais je ne peux pas me raisonner.

— C'est dangereux, murmure-t-elle en détournant le regard.

— Je crois que je suis rôdé de ce côté-là.

Elle pince les lèvres en me regardant à nouveau.

— Je ne t'oblige à rien, mais je suis plutôt tenace.

Nous sommes interrompus par Ayden qui revient en tenant la main de Madison.

— Et si on mangeait une glace ? lancé-je pour apaiser la tension.

Ayden se renfrogne, mais la fillette écarquille les yeux.

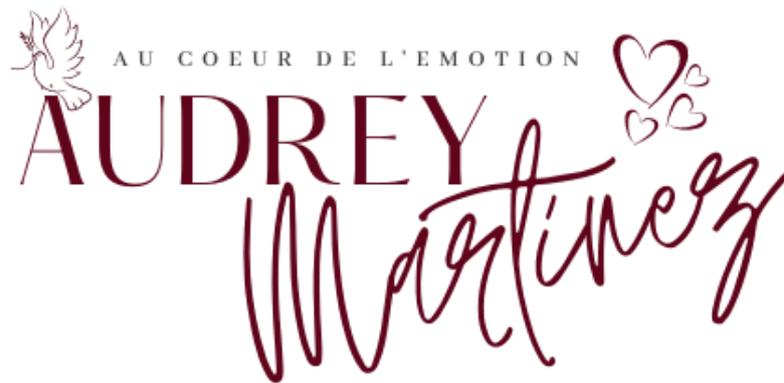
— C'est un coup bas, murmure Alyssa.

— Allez, en piste, je vous invite.

Je me lève d'un bond en tendant ma main pour aider la jeune femme à se relever. Elle me jette un regard noir, mais son sourire trahit son humeur.

Ayden, quant à lui, ne cache pas son mécontentement, mais je ne désespère pas de l'amadouer. Je ne sais pas pourquoi, mais bientôt, ces trois-là feront partie de mon univers.

**Rendez-vous le 28 février 2023
pour découvrir l'histoire dans son intégralité.**



BIBLIOGRAPHIE



Maintenant et à jamais, romance dramatique, 2017

Contre vents et marées, romance contemporaine, 2018

La valse des souvenirs (Allie et Adam – Partie 1), romance, 2018

À fleur de cœur (Allie et Adam – Partie 2), romance, 2019

Allie et Adam (Intégrale), tranche de vie/romance, 2019

Un souffle de vie, tranche de vie, 2019

Étincelles de bonheur, tranche de vie, 2020

Le poids du silence, tranche de vie/romance, 2021

Landrat Sécurité, tome 1 : Nathaniel, romance suspense, 2021

Landrat Sécurité, tome 2 : Benjamin, romance suspense, 2021

Landrat Sécurité, tome 3 : Jeremy, romance suspense, 2022

Soldats d'Elite, tome 1 : Ghost, romance suspense, 2022